

Liégeoises, Liégeois,
Aixoises, Aixois,
Mastrichtoises, Maastrichtois,
Mes Chers Compatriotes,

DEPUIS QUELQUES MOIS, le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Maastric appelle « villes Charlemagne » vos trois villes sœurs.

Aix, bien sûr, où j'étais établi mon règne. Parce que sur le tard, gourmand, j'avais chopé la goutte... et rien ne la soulageait mieux que ses eaux, AQVAS, *Aachen*, comme disent nos compatriotes de Haute-Allemagne. J'ai fait de cette petite station thermale que déjà chérissaient les Romains la capitale de notre Empire d'Occident. Mon corps y repose. L'église du palais est aujourd'hui le *Dom d'Aix-la-Chapelle*, où ont été sacrés les empereurs qui me succédèrent.

Maastric, le 'gué de la Meuse', MOSA TRAIECTVM — *Maastricht*, comme nous l'appelions en famille, et comme l'appellent encore ceux qui parlent notre langue, le franc, le thiois, mon cher néerlandais ou bas-allemand. Cité gauloise puis romaine, c'était LA métropole de la région.

... Et Liège, évidemment, où je suis né ! Dans notre palais familial d'Herstal. Liège était alors une ville-champignon. Le pèlerinage à saint Lambert venait de faire de ce hameau perdu un centre rayonnant. Deux siècles après, sous Notger, c'était une des plus grandes villes de l'Empire « romain germanique » (!) qui d'abord poursuivit mon ouvrage. Mais pour moi Liège reste le vert pays de mon enfance. C'est là que j'ai appris à parler, flamand *et* wallon. A marcher ; à nager, j'ai toujours nagé comme un saumon. A courir, aussi. J'étais grand : près de 2 m de haut. De mon temps, je passais pour un colosse. J'étais beau et fort ; je pétais de santé. J'ai couru les filles, je l'avoue. Les soubrettes de nos palais d'Herstal et de Jupille. Les jeunes pèlerines de tout le pays venant vénérer notre saint. Des princesses et des bergères. Je n'étais pas chichiteux. J'avais le sang vif et l'œil frais, toutes se pâmaient dans mes bras.

J'ai failli commencer cette lettre en vous appelant « Mes Chers Enfants ». Il en est peu parmi vous qui ne me doivent une... goutte de leur sang.

Aujourd'hui, après 1200 ans et bien des vicissitudes, vous voilà réunis dans une *Eurégio* qui porte un nom loufoque : *Meuse-Rhin*. Ignorez-vous qu'Aix n'est point sur le Rhin, mais Cologne ; et que ce fleuve n'en arrose nulle partie ? Gugusse, non ? Et puis, insipide.

Il est question de renommer cette union qui m'enchantait du nom prestigieux qu'on me donna très vite après ma mort : CAROLVS MAGNVS, Charles *le Grand*.

Oui, j'étais grand par la taille. Mais vous m'avez surtout aimé, comme tout le monde dans l'Empire, et jusqu'à Byzance, voire à Baldac — *Bagdad* aujourd'hui — pour ma *magnanimité*, ma 'grande âme'... mon bon cœur. J'ai maltraité les Saxons, honte sur moi ; mais ils m'avaient cherché. Les autres, presque tous, rivaux, ennemis, traîtres mêmes et renégats, je les ai épargnés. Cela ne se faisait pas, cela a étonné.

Il est aussi question, Liégeoises, Liégeois, de baptiser *Charlemagne* votre nouvelle gare TGV. Vous m'honorez, vous me faites plaisir ; j'ai toujours adoré galoper à bride abattue, foncer à TRÈS GRANDE VITESSE à travers l'Europe. Et cela vous fera une bonne réclame jusqu'à Baldac, et Pékin, et Buenos Aires : le monde entier ne voit-il pas en moi le Père de l'Europe ? C'est justice.

Vous savez ce qui me ferait vraiment plaisir ? Et serait d'ailleurs pour vous tous une magnifique image de l'Europe unie dont vous rêvez, selon mon rêve ?

Ce serait que tous trois vous appeliez vos gares en union : *Liège-Charlemagne, Maastricht-Karel de Grote, Aachen - Karl der Grosse*. Vous imaginez le coup de pub ? Le coup de proje ? Alors là, Mes Enfants, toute l'Europe et le monde entier vous reconnaîtraient en moi, notre rêve en vous, et salueraient votre geste hardi comme un grand symbole de concorde internationale !

Votre grand-père, Charlemagne